

## 1743 – Le-Lou-du-Lac : les funérailles multiples de Guy Pierre Aubert, Sieur de Trégomain « et autres lieux », seigneur breton du XVIIIème siècle

[http://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr/thot\\_internet/ark:/49933/tht80gb5pfhh/159666/4](http://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr/thot_internet/ark:/49933/tht80gb5pfhh/159666/4)

### Transcription

« Messire Guy Pierre Aubert<sup>1</sup> vivant Ecuyer Seignr de Sauvée, la Chatellennie du Lou, Trémogain, Launay, Thébaut, la Gesmerais, la Chaussonnière, la Haye Mangeart et autres lieux après avoir receu les Sts Sacrements est mort (avec tous les sentiments de piété que peut souhaiter un St) dans son château du Lou l'onze juillet 1743 à 5. h. du matin âgé de 68 ans 6 mois 18 jours. Son corps a été transporté dans cette église le même jour à 6 h. du soir son cœur et ses intestins y ont été inhumés à 10 h. du soir entre la pierre tombale et la crédence du côté de l'Evangile et le lendemain à 4 h. du matin nous avons partis mr le Recteur de La Chapelle, Mrs Hamon, Lepaigneul et moy soussignant conduit led. Corps aux Jacobins de Rennes où nous avons arrivé à 10 h. lequel a été inhumé devant l'autel de la Ste Vierge proche la balustrade du côté de l'épître comme il l'avait souhaité par son testament. »

J. Coulombel Rr du Lou

### Commentaires

Cet acte appelle plusieurs observations. D'abord, il nous faut remarquer la coïncidence de cette trouvaille par notre bienveillant François David avec l'actualité des fouilles réalisées par l'INRAP dans le Couvent des Jacobins de Rennes en 2017. Et l'on ne peut que faire le rapprochement du « protocole » d'inhumation souhaité par Guy Aubert avec celui de Louise de Quengo décédée un siècle plus tôt, en 1657<sup>2</sup>.

Par ailleurs, on observe que le Recteur du Lou, Jean Coulombel, rédacteur de l'acte de décès, est particulièrement précis sur la temporalité du protocole mortuaire :

- 11 juillet 5 heures du matin : décès de Guy Pierre Aubert
- 11 juillet 6 heures du soir : transport du corps dans l'église du Lou
- 11 juillet 10 heures du soir : inhumation de son cœur et des intestins dans l'église du Lou « *entre la pierre tombale et la crédence du côté de l'Evangile* »
- 12 juillet 4 heures du matin : départ du « convoi » accompagné de 4 prêtres vers le Couvent des Jacobins de Rennes<sup>3</sup>
- 12 juillet 10 heures : arrivée au couvent et inhumation du corps « *devant l'autel de la Ste Vierge proche la balustrade du côté de l'Epître ...* »

Ainsi, entre 6 heures et 10 heures du soir, on a pratiqué l'extraction du cœur et des intestins dans l'Eglise. Ce rituel est à rapprocher de la « tripartition » (ou *dilaceratio corporis*) pratiquée pour « *Le corps du Roi* »<sup>4</sup> après son décès. On peut penser que Guy Pierre Aubert avait bénéficié d'une des nombreuses dispenses accordées à l'aristocratie car l'Eglise, par une décrétale du Pape Boniface VIII en 1299, avait condamné cette pratique. Même si cet acte ne le précise pas, son corps a sans doute été embaumé avant d'être transporté au Couvent des Jacobins de Rennes.

La « bipartition » de Guy Pierre Aubert a pour fonction de s'assurer le maximum de « chances » de disposer d'une place au Paradis puisqu'il convoque, par l'emplacement de ses deux inhumations, la proximité de l'Evangile dans l'Eglise du Lou, celle de l'Epître et de la Sainte Vierge<sup>5</sup> au Couvent des Jacobins.

On peut penser que le corps de Guy Pierre Aubert a été retrouvé - mais non identifié - lors des fouilles pratiquées par les archéologues de l'INRAP en 2017.

**Cet acte a été relevé et transcrit par François DAVID sur le site internet des Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine. Les commentaires et les notes en bas de page sont de Gérard JOLIVET**

1 Né le 24 décembre 1674 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur). Il acquiert en 1699 l'office de Conseiller du Roi au siège Présidial de Rennes C'est le père de Jean François Aubert qui a fait l'objet d'un précédent commentaire sur ce site (<http://www.geneabretagne.org/actes-d-etat-civil-insolites-etou-remarquables.php>)

2 La découverte du corps de Louise de Quengo dans un cercueil de plomb a fait l'objet d'un colloque qui s'est déroulé à Rennes les 14 et 15 décembre 2017. Sur l'ensemble des fouilles, voir le lien : <https://www.centre-congres-rennes.fr/fr/louise-quengo-science>

3 Distant d'environ 30 km

4 Stanis PEREZ, « *Le Corps du Roi* », Paris, Perrin, 2018

5 Il s'agit de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle dont le culte était célébré dans l'Eglise du couvent.